trajectoires

Juin 2010 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur **n°15**

gros plan

L'activité économique et la doctrine sociale de l'Église

Le concile Vatican II rappelle que «c'est l'homme qui est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique et sociale». Ainsi le développement économique est guidé par quatre principes :

- contribuer au développement de l'homme dans toute son intégrité (article n° 64) ;

- demeurer sous le contrôle de l'homme (art.65);

- être une nécessité pour tout homme et toute nation, «sans distinction de race ou de continent» (art. 64) ;

- que tout adulte mette en œuvre ses capacités, ses ressources au service de tous. Ainsi le travail assuré par chacun dans des conditions décentes «passe avant les autres éléments de la vie économique, qui n'ont valeur que d'instruments» (art. 67). Comme «expression de la personne humaine dans sa liberté, comme facteur de vie sociale, le travail est aussi la participation à l'œuvre créatrice de Dieu» (A. Thomasset, S.J., La Croix, 15-16 mai 2010).

Sur ces questions, le concile ne cesse de nous inspirer pour imaginer et réaliser une société plus juste «à la lumière de l'Évangile» (Gaudium et spes).

Dans le Saumurois, les chrétiens se préoccupent aussi de l'activité sociale et économique. Ils se rencontrent, échangent et agissent en Église au sein de groupes, organismes et mouvements : Mission ouvrière, Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, Évangile et société, Secours catholique, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, médecins catholiques…

D'une manière générale, quels que soient son âge, sa situation familiale et professionnelle, son lieu et son mode de vie, chacun de nous se trouve nécessairement impliqué dans la vie économique et sociale du monde.

trajectoires voudrait se faire l'écho de ces réalités au plan local et propose donc, dans ce numéro, de commencer par un aspect économique qui nous touche tous au quotidien: la consommation.

L'équipe de rédaction

«L'usage des ressources naturelles devrait être tel que les avantages immédiats ne comportent pas de conséquences négatives pour les êtres vivants, humains et autres, présents et futurs […] que l'intervention de l'homme ne compromette pas la fécondité de la terre, pour le bien d'aujourd'hui et celui de demain.» Benoît XVI, Message pour la paix, 1er janvier 2010.

édito

Consommer… un acte responsable!

Eh bien oui, consommer est un acte responsable. Acheter nous engage et c'est à ce titre que l'Eglise nous interpelle: «Il est bon que les personnes se rendent compte qu'acheter est non seulement un acte économique, mais toujours aussi un acte moral» (Encyclique Caritas in Veritate, L'amour dans la vérité).

Notons aussi que l'individu n'est pas le seul à acheter. Les entreprises, les associations, les collectivités (communes, départements, régions), l'Etat, achètent et à ce titre ont les mêmes responsabilités.

Combien d'exemples, de témoignages, connaissons-nous, de femmes et d'hommes, parfois des enfants qui travaillent dans des conditions anormales! Le marché se trouve alors inondé de produits et de services dont le prix, souvent très attractif, nous fait succomber au désir d'acheter. Nous ne pouvons pas nous émouvoir d'un côté des conditions misérables des uns, et profiter par ailleurs de la bonne aubaine «à pas cher» sans se poser la question de la relation de cause à effet.

Derrière un prix, il y a toujours une réalité humaine. La responsabilité du consommateur et de l'acheteur en général est d'être éduqué d'abord à cette réalité. Avouons-le, ce n'est pas facile, surtout lorsque tout pousse au «consumérisme», comme nous le rappelle le débat sur l'ouverture des magasins le dimanche, et qu'il est difficile de trier « le bon grain de l'ivraie ».

[Que vient faire l'Eglise dans le chariot de la ménagère ?]

C'est pourquoi, dans sa dernière encyclique, Caritas in Veritate, *Benoît XVI lie cette responsabilité du consommateur à la responsabilité sociale de l'entreprise.*

Ainsi, **pour que chacun assure et assume sa responsabilité**, *l'Eglise nous donne plusieurs pistes et ajoute, à ce premier principe de responsabilité, des principes d'***honnêteté et de transparence**.

Le rapport de force qui existe entre l'acheteur et le vendeur, s'il se base sur ces trois principes, participe au juste développement et à la satisfaction des uns et des autres.

Vous l'avez compris, l'Eglise ne se glisse pas dans notre chariot avec des injonctions moralisatrices. Elle nous demande, comme le Christ, d'orienter notre liberté vers l'Espérance. Alors, comme consommateurs, allons-y librement, exigeons responsabilité, transparence et honnêteté… et soyons à la hauteur de nos exigences en appliquant ces principes à nous-mêmes.

C'est à cette «théologie du bon sens» que la Doctrine sociale de l'Eglise nous appelle à travailler et à réfléchir.

L'Eglise d'Anjou a pour cela mis en ligne des résumés, des fiches d'échanges et de réflexion.

François Asselin, délégué épiscopal «Société et Culture»,
www.catholique-angers.cef.fr
(Rubrique « Equipes sur l'Encyclique »)

Ils étaient nombreux les volontaires pour sonner les cloches à la Fête-Dieu

Le groupe angevin de l'ACO à Poitiers

Messe de la Fête-Dieu aux Ardilliers

Journée de la Mission chez les Sœurs Jeanne Delanoue

Prim'Vert Accueil, une initiative locale

Ce nom désigne une action de consommation différente, soutenue par l'antenne saumuroise de la C.L.C.V. (Consommation, Logement et Cadre de Vie) dans le quartier du Chemin-Vert.

Un double objectif :

- permettre à des habitants de ce quartier de se procurer des légumes, des fruits et des produits frais à des prix intéressants ;

- participer dans la convivialité à l'organisation de ce commerce très local.

La création et le choix du nom en reviennent aux habitants. Cette initiative répond à l'absence de commerce au bout du Chemin-Vert et aux coûts parfois élevés pour des budgets limités, quand on veut se fournir en produits de première nécessité auprès de la distribution traditionnelle.

L'appui de membres de la C.L.C.V. - Saumur est sollicité ; on visite à Angers-Monplaisir un groupement de commandes déjà existant ; on cherche un financement et un local… et on démarre en janvier 2006.

Un mode de fonctionnement collectif est planifié : pendant une semaine, les clients commandent individuellement leurs produits ; leurs bons de commande sont ensuite récapitulés par une équipe de volontaires pour effectuer une commande groupée auprès des fournisseurs.

Le jeudi suivant, le matin, a lieu la vente qu'il faut préparer : une équipe de 2 à 3 personnes se charge de vérifier si tout est là, puis, selon les produits concernés, de peser, répartir, et rassembler chaque commande.

La vente proprement dite a lieu l'après-midi grâce à un groupe qui va assurer la tenue des comptes. Pendant ce temps, une autre équipe se charge d'organiser l'accueil de la «clientèle» avec café et douceurs. Il y a beaucoup de femmes isolées, qui ne sortent guère et se retrouvent pour des conversations qui les réconfortent…

Le jeudi suivant, - sans vente donc -, sont proposées une information et une animation autour de thèmes liés à la consommation : bricolage, tri des déchets...

«Monsieur Prim'Vert» accueille trajectoires

L'intérêt d'une telle action apparaît très vite comme n'étant pas limité à une simple opération commerciale : elle y associe convivialité, sens du collectif et prise de responsabilités. En ce sens, elle devient aussi formatrice de la personne.

Cette opération n'aurait pu avoir lieu sans une subvention de la municipalité dès janvier 2005 pour organiser les équipes et le groupement d'achats, puis pour payer loyer et charges. Elle se déroule avec une animatrice salariée de la C.L.C.V., mise à disposition par Angers.

Tout un chacun peut participer et devenir « client » à son tour, moyennant une cotisation d'adhésion de 8,50 € qui lui permettra de bénéficier de prix et d'un accueil de qualité. Les locaux sont situés au 99, rue du Chemin-Vert.

Dans le même esprit de consommation adaptée, et avec les mêmes appuis, un projet de laverie va voir le jour prochainement dans les Hauts-Quartiers.

Christian Fournier

Des jeunes donnent leur avis sur la consommation

- «Je fais attention aux prix, à acheter ce dont j'ai besoin et pas n'importe quoi ; la solidarité compte pour moi en achetant des produits du commerce équitable».

- «Je fais attention aux prix. Par rapport à la consommation de certains produits, je fais très attention à l'alcool, à ne pas être ivre ; au tabac également, car après c'est difficile d'arrêter. Je fais attention aussi au goût des produits d'alimentation».

Cécile et Delphine

Le «commerce équitable» pour une consommation plus juste

Le commerce, c'est-à-dire l'activité d'achat, de vente ou d'échange de marchandises, de biens ou de services, est une activité nécessaire.

Les tenants du commerce équitable pensent que le commerce en soi n'est pas mauvais, mais que la forme dominante du commerce actuel, au plan mondial, ne permet pas, bien souvent, aux producteurs des pays les plus démunis de vivre dignement de leur travail.

L'enjeu est alors d'inventer un commerce qui replace l'Homme au cœur de l'économie…

Le commerce équitable, en tant que façon concrète de changer les modes de consommation dans les pays industrialisés, ne peut laisser les chrétiens insensibles. Reposant sur un prix juste, une relation durable entre producteurs et consommateurs, un circuit d'achat le plus court possible et la transparence des transactions, le commerce équitable va permettre aux paysans et artisans des pays en voie de développement, ainsi qu'à leurs familles, d'améliorer leurs conditions de travail et de vie.

ARTISANS DU MONDE
POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE

Parmi les acteurs de cette nouvelle forme de commerce, la Fédération « Artisans du Monde » (AdM) intervient depuis 1974 :

- par la vente de produits artisanaux et alimentaires d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine achetés à un prix juste ;

- par l'information et la mobilisation du public pour faire changer les règles du commerce mondial.

Ainsi le commerce équitable se veut un moyen de lutter contre une mondialisation où l'homme serait réduit à sa seule valeur marchande. Il contribue à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.

A Saumur, une boutique «Artisans du Monde» est animée par une association de bénévoles engagés dans ce projet de portée internationale.

10, rue de la petite Bilange
Tél. 02 41 51 07 03
saumur@artisansdumonde.org

Consommer, consumer…

Il y a, dans la consommation de biens, plusieurs attitudes.

La première est basée sur l'intérêt personnel, sur la jouissance individuelle. Je consomme ce que je veux et autant que je veux, autant que je peux. C'est une manière pas même animale : les animaux en effet sont conduits et limités par leurs instincts de conservation, tandis que l'être humain en est libre, et peut donc s'abîmer lui-même et ne pas avoir souci des siens. Ce type de consommation a malheureusement été celui des sociétés techniquement développées – et moralement infirmes – dont procède la nôtre aujourd'hui. Notre richesse et la pauvreté du reste du monde, tout comme les dictatures d'un certain nombre de pays fournisseurs, en sont issues.

Une seconde attitude consommatrice est de type moral. Le terme «éthique» est d'ailleurs à la mode. Je consomme comme je le dois, et non plus comme je le veux, en fonction d'impératifs éthiques qui peuvent être ceux de la société ou les miens propres, qui peuvent être liés à l'idéologie ou à la nécessité, etc. On voit bien qu'il peut y avoir ici beaucoup d'attitudes différentes, sous le même titre ! Mais toujours un certain nombre de limitations. Je ne veux pas ici en faire le détail, c'est le discours dominant chez nous, y compris en Église, tout comme dans les officines des diététiciens et chez les «altermondialistes».

Nous, chrétiens, nous ne sommes pas soumis à la seule alternative entre jouissance et éthique, entre «je veux» et «je dois». Mais nous autres, chrétiens, non. Parce que notre horizon n'est pas nous-mêmes, certes, mais ce n'est pas non plus l'avenir du monde : laissons-le aux politiciens et aux économistes, et souhaitons que les chrétiens soient nombreux parmi eux ! Mais notre horizon à nous n'est pas là : c'est le Christ, accusé d'être «un glouton et un ivrogne» (Luc 7, 34). C'est le Christ, qui, comme les pauvres, dépense même ce qu'il n'a pas pour faire la fête avec ses amis. Avec le Christ, notre horizon n'est pas celui des travailleurs sociaux, mais celui des pauvres : non pas consommer sagement, mais consumer joyeusement.

Notre horizon n'est pas le monde de demain – car il pourrait bien ne pas exister, et qu'importe puisque nous sommes en Christ – mais le monde de la fête. Nous ne nous préoccupons pas d'avoir ni de manquer, mais de célébrer.

C'est notre foi, c'est notre rôle, c'est notre joie.

David Mitrani, Pasteur de l'Eglise Réformée

La crise, l'économie et nous.

Qu'en penser, qu'y pouvons-nous ? Existe-t-il une réponse chrétienne, inspirée de l'Évangile ?

Une constatation : le socialisme étatique, tel qu'il a été appliqué dans les Pays de l'Est pendant de nombreuses décennies, et le capitalisme libéral, tel qu'il est pratiqué actuellement dans le monde entier, ne sont ni l'un ni l'autre porteurs d'un développement harmonieux et d'une économie au service de l'humanité.

Le socialisme étatique a vite trahi ses promesses de justice sociale et de liberté démocratique au profit d'appareils politiques autoritaires et répressifs, qui ont interdit les initiatives individuelles et imposent leur idéologie.

Depuis 1989, le capitalisme libéral, source indéniable de développement et de richesse, s'est lui-même perverti en détournant les profits de l'activité économique au bénéfice exclusif d'une petite minorité égoïste agissant dans une optique de court terme qui compromet l'avenir.

La plupart des régulations qui auraient dû permettre de mieux répartir ces richesses, ont été détournées avec la mondialisation des entreprises et des réseaux financiers ; ceux-ci ont en effet échappé au contrôle des États et des organismes internationaux.

Parallèlement, les hommes politiques et les gouvernements ont pour la plupart baissé les bras devant cette prise du pouvoir économique par les banquiers et les spéculateurs.

La crise que nous subissons actuellement, avec le reste du monde, résulte principalement de ces dérives dénoncées par la commission sociale des Évêques de France.

L'une des conséquences scandaleuses, depuis plusieurs décennies, est l'écart considérable qui se creuse entre les revenus des plus riches et des pauvres, tant à l'intérieur de chaque nation qu'entre les nations elles-mêmes et entre les continents.

Comment nous, Européens, Français, Saumurois, pouvons-nous aujourd'hui, à notre niveau, réagir par nos actes et par nos prises de parole ?

- Nous pouvons partager avec les autres, proches et lointains, notre temps, notre savoir, nos richesses et notre pauvreté, qu'ils soient matériels ou spirituels. Les associations et mouvements sociaux, caritatifs, éducatifs, culturels, inspirés par l'Évangile, sont nombreux autour de nous.

- Nous pouvons «consommer moins et consommer mieux», comme le propose Jean-Marie Pelt, un chrétien écologiste, dans son livre présenté page 4 de ce numéro; nous pouvons privilégier les produits et les services du commerce équitable et ceux de notre proximité.

- Nous pouvons confier nos économies à «l'Économie solidaire» dans des organismes financiers tels que le Crédit Coopératif (voir le n° de mai 2010 de *Panorama*).

Nous pouvons agir en citoyens en participant activement aux débats politiques, en interpellant nos différents élus, en organisant des échanges à ces sujets, en votant en conscience aux diverses élections.

Ces quelques propositions sont de simples pistes ; les suivre ne changera pas notre planète, mais nous rendra plus solidaires. Plus nous serons nombreux, plus notre influence s'additionnera avec d'autres et deviendra un levier efficace pour construire un monde plus juste et plus fraternel.

Francis Pichard

Pour créer une société plus solidaire, pour changer la vie, échangeons !

Le SEL, 3 lettres pour : **Système d'Echange Local**

L'originalité d'un Système d'Echange Local : regrouper des adhérents pour favoriser l'entraide, créer du lien social, échanger des biens ou des services sans avoir recours à l'argent.

Petit historique : les SEL sont apparus dans les années 80 dans les pays anglo-saxons dans la mouvance des monnaies locales.

En France, le 1er SEL voit le jour en 1994, celui du Sud Saumurois «Tuffe et Faluns» en 1996. On en compte environ 400 en France dont 5 en Maine-et-Loire.

Les objectifs d'un SEL : proximité, solidarité, convivialité, liberté, confiance… quelques mots-clés du vocabulaire des «selistes».

Les SEL remplissent un rôle social. Les adhérents réinventent des espaces de solidarité, de convivialité. Les SEL favorisent la création de liens, permettant ainsi de rompre l'isolement. Le simple constat que chacun possède des compétences, des moyens, du temps qu'il peut échanger avec les autres est à la base de l'esprit du SEL. Le SEL permet de révéler les savoirs et savoir-faire de chacun !

Dans notre société où l'argent occupe une place prépondérante, les SEL permettent de redonner tout son sens à l'échange et de retrouver ainsi des valeurs plus humaines.

Les SEL n'entrent pas en concurrence avec les entreprises locales : les échanges de marchandises et de services ne se feraient pas s'ils devaient se régler en euros. Exemple : surplus de production au jardin potager, coups de main ponctuels…

Ces échanges ne se substituent pas au fonctionnement de l'économie locale ; la dynamique qu'ils créent, au contraire, peut lui être bénéfique !

Le SEL «Tuffe et Faluns» du Sud Saumurois rassemble environ 120 membres. Le siège social de l'association se trouve à Doué-la-Fontaine.

Le tuf est l'unité d'échange : 60 tufs valent 1 heure, quel que soit le service. La valeur des biens se négocie entre offreurs et demandeurs. Des catalogues répertorient les offres et les demandes de chaque adhérent.

Des «bourses locales d'échange » (marchés) sont organisées, moments d'échanges de biens, de savoir-faire, de rencontres. Des soirées conviviales ponctuent le calendrier des selistes. SEL'idaire fait le lien entre selistes au niveau national en facilitant les communications entre SEL.

Seules limites pour l'échange : votre imagination et vos compétences !

En conclusion trois principes : «la confiture coûte 10 tufs», «le SEL à l'encontre de l'argent-roi», «le lien plus important que le bien ».

Claudie et Daniel Kriegk

écho des paroisses

Le Père Henri Boret pour ses cinquante années de sacerdoce

Chemin de croix des collégiens le Vendredi Saint

Baptême à Bagneux

vers des vies nouvelles

St-Pierre de Bagneux

Baptêmes : Rose Bodin, Yliess Peltier, Rose Martin, Axel-Mathis Boucheron, Anaëlle Poirault, Bastien Poirault, Eva Poirault, Gabriel Camplo, Maxime Mondain, Léna Mary.

Sépultures : Colette Quesney, Bernard Goddefroy, Jean-Pierre Cassegrain, Georges Cochard, Alphonse Pontoire, Fabrice Véquaud, Anne-Marie Aymart, Luc Poilpré, Marcel Langer.

St-Florent-l'Abbaye

Baptêmes : Philomène Igoulen, Gaëlle Cheret, Carène Brouwers-Hervieu, Chloé Nau, Faustine Blairon, Ewen Soulas, Louis Bouchon, Eloi Lacombe, Léa Mellon, Maesson Charif, Justin Raimbault.

Mariage : Nicolas Igoulen et Aude Aubry.

Sépultures : Victoire Beaumont, Mauricette Vriet, Robert Thizon, Louis Hanin, Julien Trabach, Bernard Michel, Suzanne Besson.

St-Lambert - La Visitation

Baptêmes : Maï Mauduit, Enzo Cousin, Enzo Lhermiteau, Charlotte Terrasson.

Sépultures : Augustine Arrial, Laurent Pellerin, Adine Ferjout, Emile Jouade, Madeleine Dureau, Odette Begnon, Guy Boulissière, Bernard Cochin, Matthieu Le Saint, Jeannine Bidault, Lucienne Chauvreau, Francis Gras, Mario-Fernando Dos Santos-Sequeira, Michel Gillet, Liliane Corda, Claudette Coulon.

St-Pierre-St-Nicolas

Baptêmes : Sophie Guiocheau, Zoé Goubault Lilian Boussin, Nathan Bruneau, Isabelle Bruneau.

Sépultures : Andrée Loens, Jean-Charles Cathelineau, Marie Baudet, Jeanne Brevière, Marie Billy, Huguette Boutin, Raymonde Collinet, Louis Vilpoux, Raymond Baudin, Michel Beauté, Odette Balle, Marie-Liliane Revereau, Sébastien Chauveau.

Notre-Dame de Nantilly

Baptêmes : Marie-Aimée Chauvet, Estevan Ossant, Franck Vanderstein, Yves François, Axel Hnatiuk, Steeve Dupré, Clara Mesnard, Kyle Daraize, Léa Brault, Mathis Debray, Gaëtan De Jesus Seco, Théo Duarte, Léna Marchet.

Mariage : Anthony Gross et Aline Poirier.

Sépultures : Madeleine Augereau, Raymond Métois, Louise Dessive, Albert Pestel, Jean Roulier, Marie-Josèphe Clouet, Renée Tambrun, Yvette Jamonneau, Simone Renou, Henri-Louis Cormier, Catherine Masson, Lucette Guibert, Marcelle Collette, Yvette Mitonneau, Françoise Chabot, Odette Courault, Désirée Faure, Simone Mariacca, Jacqueline Broué, Jacky Rapicault, Mauricette Ménard, Paul-Louis Bréguet.

«ALPHA ? cékoa ? céhou ? cépourmoa ? »

Alpha est la première lettre de l'alphabet grec. Elle est inscrite sur le cierge pascal. Associée à Oméga, elle représente l'éternité. Le ton est posé, le parcours Alpha parle de spiritualité. Il introduit et présente les bases de la foi chrétienne à tous ceux que cela intéresse.

Alpha, c'est :

-un dîner à l'ambiance conviviale et informelle,

-un exposé pour réfléchir ensemble sur toutes ces questions que chacun se pose souvent seul, au sujet de Dieu ou du sens de la vie,

-ce sont des groupes d'échanges au sein desquels on peut librement partager ses interrogations sur la religion, dans le respect de chacun,

-ce sont des temps de dialogue ouverts à tous, sans limite d'âge, que l'on soit croyant ou pas, de confession chrétienne ou pas, pratiquant ou pas,

-un lieu de rencontre où l'on peut inviter ses amis mais aussi lier de nouvelles connaissances,

-des bénévoles laïcs qui animent les dîners et font (re)découvrir l'Eglise.

Alpha, c'est à côté de chez vous, dans votre paroisse, église ou aumônerie. Un parcours Alpha, c'est un repas par semaine, pendant 10 semaines, ainsi qu'un dimanche proposé en milieu de parcours.

Un parcours Alpha, c'est tout ça à la fois, et c'est gratuit et sans engagement.

Alors n'hésitez plus, toutes les paroisses de Saumur vous invitent d'ores et déjà à noter la date de rentrée Alpha : mercredi 22 septembre 2010.

Contact : Laurent Prévost 09 60 10 44 70 <alphasaumur@orange.fr>

Consommer moins, consommer mieux

Et si consommer ne faisait plus le bonheur ?

Fin 2008, pour la première fois depuis une trentaine d'années, les achats des Français en grandes surfaces ont diminué en volume. Plus que des changements ponctuels, répondant aux difficultés économiques actuelles, c'est une tendance durable qui s'esquisse depuis peu, une évolution profonde des valeurs. La consommation ne ferait plus le bonheur… Victime de ses excès, la société de consommation de masse serait-elle vouée à disparaître pour laisser place à des consommateurs devenus responsables ?

Ce dialogue dépasse le simple choc des positions initiales de ses débatteurs ; il prouve que des points de vue et des efforts divergents peuvent se conjuguer de manière intelligente et constructive pour comprendre et préparer ce qui sera sans doute une société de l'après-consommation.

Un dialogue fructueux entre Jean-Marie Pelt, scientifique, chrétien, fondateur de l'Institut européen d'écologie, et Serge, Papin patron dans la grande distribution.

Pelt J.M. «Consommez moins, consommez mieux», Edité par Autrement et La Croix, paru en 2009 -124 pages -13 €

F.P.

Humour

Le cafetier et le curé

Un gars se fait construire une taverne juste en face d'un cimetière.
Pour faire sa publicité, il place une enseigne disant:

«Quoi que l'on dise ou quoi que l'on fasse, on est bien mieux ici qu'en face».

Voyant cela le curé place lui aussi une enseigne à l'entrée du cimetière.
On pouvait y lire :

«Quoi que l'on dise ou quoi que l'on fasse, tous ceux qui sont ici viennent d'en face».

A retenir

- **Dimanche 27 juin** à 15h30, en la cathédrale d'Angers, ordinations presbytérales par Mgr Delmas de Guillaume Meunier, Hubert Déprez, Julien Elie et Aymeric de Boüard et de trois diacres.
- **Dimanche 27 juin** à 15h30, en la cathédrale de Lille, ordination presbytérale par Mgr Ulrich, de Jean-Baptiste Lecuit.
- **Lundi 28 juin** à 19h en l'église St-Nicolas, messe célébrée par le Père Guillaume Meunier.
- **Dimanche 4 juillet à 11h30**, en l'église St-Nicolas, messe célébrée par le Père Jean-Baptiste Lecuit.

du **4 au 9 juillet** pèlerinage diocésain des lycéens à Lourdes.

- **Dimanche 15 août** à 10h30 messe aux Ardilliers et à Nantilly.

Repas partage au Chemin-Vert (paroisse de Nantilly et de Bagneux).

Nos remerciements aux partenaires de trajectoires

Asselin Charpente-Menuiserie-ébénisterie
Association Les Amis N-D des Ardilliers
Audilab-Appareillage auditif
Auto Expert Contrôle - Luc Bioteau
Baudens - Combustibles
Boulangerie Boisseau
Bouvet Ladubay - Caves
Bricomarché SA Delevée
Corderie Mesnard
Crédit mutuel-Saumur
Dominique Griffon - Boucherie
Ecole et Collège Saint André
Espace Culturel - Librairie du Val de Loire
François Coulange - AGF Assurance
Hôtel des Ventes
Laurent Hamon - AXA Assurances
Martineau SAS - Bijouterie
Médi-Confort - Place de Verdun Saumur
Mobixel - Agence immobilière
Partant - Bijouterie-art religieux
Petit - Toitures
Pierre et Lumière - Site touristique
Pompes Funèbres Générales - Saumur
Pompes Funèbres Roger - Brézé
Pulsat - Ménager TV Hifi Vidéo
Rabiller - Garage Volkswagen
Rual Xavier - Opticien
Sécuritest - Contrôle technique auto

trajectoires
Juin 2010 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur n°15

Parution trimestrielle
contact@paroisses-saumur.fr
Directeur de la publication Abbé Loïc Bruneau
Coordination Jean Trux
Comité de rédaction Monique Berson, Alain Blenner, Jean-Yves Berthe, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Christian Hay, Jacques Lafaille, Anne-Marie Pouyanne
Comité de relecture Catherine Bouhey, Anne-Marie Chauchard, Marie-Aimée Pichard, Catherine Thévenet.
Tirage 4000 exemplaires
Maquette Vous Loire Communication - Saumur
Impression Loire Impression - Saumur
Dépôt légal à parution

Merci d'y penser !

Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 €

Chèques à l'ordre de trajectoires
à adresser à trajectoires Maison Charles de Foucauld, 20 rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom :.....
Adresse : .....
.....